

Colloque les 26, 27 et 28 avril 2019
Exposition du 26 avril au 19 mai 2019

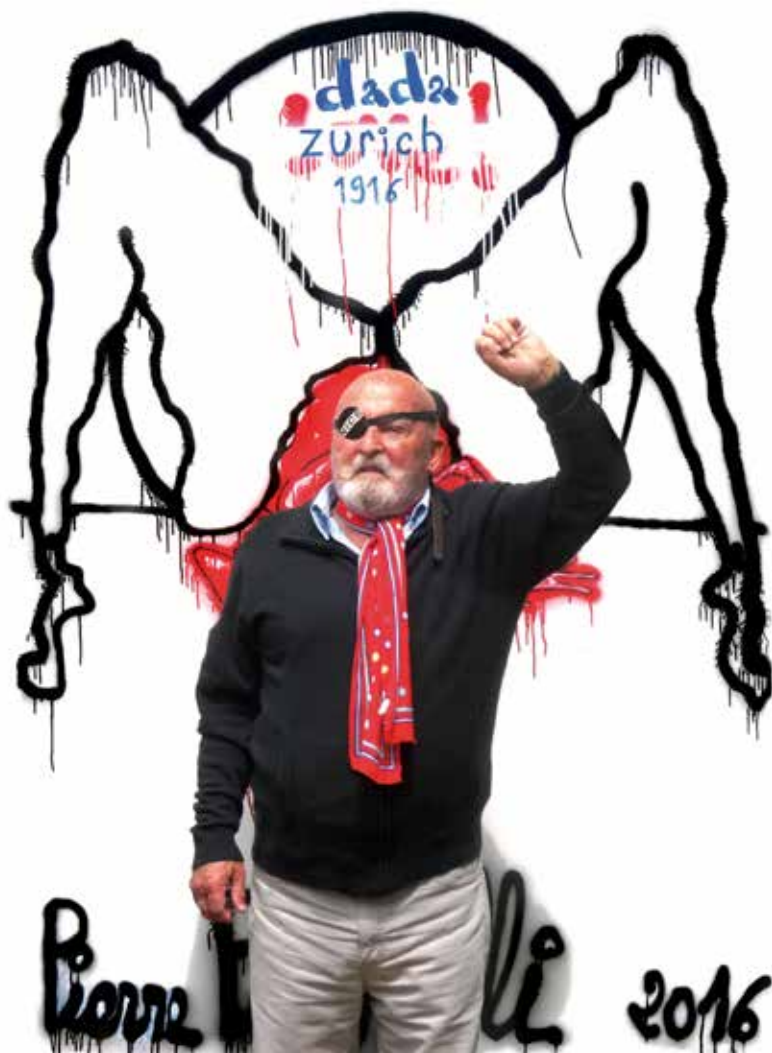
LE LIEU
centre en art actuel

PIERRE PINONCELLI

Colloque

Exposition

Discussion





> WANTED, 1993.

> Couverture : Pinoncelli devant sa toile *La Naissance de Dada*, Saint-Rémy-de-Provence, 2016.
Photo : Virgile Novarina.

Pourquoi un colloque international sur la pensée de Pierre Pinoncelli ?

Pierre Pinoncelli est à la fois un plasticien, un écrivain et un adepte de l'art de comportement. Le *Catalogue raisonné*, édité en 2014 par l'association Les amis de Pierre Pinoncelli, tente de démontrer que ces trois aspects de la création pinoncellienne fonctionnent en accord parfait... Bien qu'ils soient dissociables et que l'on puisse les étudier séparément, ils sont de même nature et se complètent pour révéler une pensée tout à fait singulière, où le questionnement du sociétal par la dénonciation, la protestation, la contestation, voire les propositions insurrectionnelles, entre en mouvement dans le champ de bataille jusque-là réservé à la politique. Le choix du Lieu, centre en art actuel, coproducteur de ce colloque avec l'association Les amis de Pierre Pinoncelli, a été de privilégier l'aspect « happening de rue pinoncellien », c'est-à-dire le moment où l'art rencontre la vie, où l'existence politique des femmes et des hommes s'expose *in situ*, sur l'agora, dans l'espace privé-public de nos sociétés démocratiques contemporaines.

Pendant trois jours à Québec, du 26 au 28 avril 2019, auront lieu des échanges, des prises de parole, des débats sur la pensée d'un grand artiste contemporain – et en sa présence – afin de permettre par ce rassemblement d'idées et de questionnements, comme le souhaitent les organisateurs, l'émergence d'une pensée collective autour de cette création artistique se voulant radicale.

Le titre de cet événement, *Pierre Pinoncelli : Total Return*, suggère une renaissance. Pierre Pinoncelli, qui fêtera ses 90 ans ces jours-là à Québec, est toujours prêt à en découdre et ne restera pas spectateur dans une rencontre que nous espérons vivifiante. Armand Vaillancourt, autre très grand artiste né lui aussi en 1929, sera présent pour l'accueillir. Que produira cette rencontre ? Diable ne le sait pas lui-même... Quoi qu'il en soit, rappelons ici ces quelques paroles de Pierre Pinoncelli en fermeture d'une vidéo récente à propos de ses travaux sur Auschwitz : « Je suis Pierre Pinoncelli, je suis né en 1929 et suis depuis en devenir constant... » Puis, le poing levé, il termine son propos avec humour et dérision : « Vive les asticots ! »

CALENDRIER

VENDREDI 26 AVRIL

- 13 h **Prévernissage et visite de presse**
- 17 h **Vernissage**
- 18 h **Présentation de l'exposition en galerie,**
un ensemble de photographies des
happenings de rue de Pierre Pinoncelli
- 19 h **Performance de Pierre Pinoncelli et Armand Vaillancourt**
- 19 h 30 **Projection de *Have You Taken your Pinoncelli Today?*
de Virgile Novarina**
(première mondiale), suivie d'une discussion avec l'auteur



> *L'Homme tableau*, 1967. Photo : Ito Josué.

SAMEDI 27 AVRIL

Médiation de Michaël La Chance

- 13 h Accueil
- 13 h 30 **Présentation de Pierre Pinoncelli** – Maurice Fréchuret
- Son œuvre dans l'histoire de l'art (années 60-70)
 - Questions d'esthétique de l'œuvre
- 14 h 30 **Pierre Pinoncelli et la démocratie directe** – Michel Guinle
- Le happening de rue (*Diogène SDF* : être à la rue ou dans la rue ?)
 - Pierre Pinoncelli et l'insurrection
- 15 h 30 Pause
- 16 h **La question du corps** – Catherine Bernard
- Les happenings (notamment *Un doigt pour Ingrid* : remettre son corps à l'art)
 - La série des *Morts* (1961)
 - La série des *Hommes cibles* (1963)
 - Les textes de Pierre Pinoncelli sur le corps
 - La série *Welcome to Auschwitz*

DIMANCHE 28 AVRIL

Médiation de Michaël La Chance

- 13 h Accueil
- 13 h 30 **Problèmes juridiques et sociologiques soulevés par les actes sur Fountain**
– Georges Azzaria
- 14 h 30 **Dialogue : Pierre Pinoncelli et Armand Vaillancourt** – Guy Sioui Durand
- 15 h 30 Pause
- 16 h **Ouvertures philosophiques** – Jacques Mascotto
- Rapport de la pensée de Sartre avec l'œuvre de Pierre Pinoncelli
 - Rapport de la pensée de Castoriadis avec l'œuvre de Pierre Pinoncelli
- 17 h **Projection du film *Le cri d'Armand Vaillancourt*, de Jacques Bouffard**

Vendredi 26 avril

17 h 00

vernissage au Lieu

TOTAL RETURN!

EXPOSITION AU LIEU, CENTRE EN ART ACTUEL

L'exposition comprend principalement un ensemble de photographies rendant compte chronologiquement de certains happenings de rue et performances de l'artiste.

Elle débute en définissant le « Happening de rue pinoccellien », se poursuit par les « Images » afférentes à cette rubrique, puis passe à la définition du concept de « Performance », suivie d'« Images », elles aussi afférentes à cette seconde et dernière rubrique.

Les happenings et performances sont présents sous forme de blocs de photos, distants les uns des autres et de grosseurs diverses selon la quantité d'archives à notre disposition.

L'ensemble de ces happenings et performances est aussi relaté dans le volume II du *Catalogue raisonné* de l'œuvre de l'artiste, mis à la disposition du public pour consultation. Le volume I retrace pour sa part la pensée pinoccellienne à travers ses créations plastiques de 1953 à 2014, faisant apparaître chez l'artiste le concept de « série ». Quant au volume III, il répertorie la totalité (de 1953 à 2014) de son œuvre plastique, soit plus de 2000 œuvres reproduites et décrites. Ces volumes sont également consultables lors de l'exposition.

La parution d'un additif (volume IV) est prévue en 2020. Ce dernier livre répertoriera les œuvres conçues par Pierre Pinocelli de fin 2014 à 2020.

Quelques vidéos tourneront également en boucle lors de l'exposition, notamment celles-ci : la bande annonce du film de Virgile Novarina, *Have You Taken your Pinocelli Today ?* ; une vidéo sur *Welcome to Auschwitz*, réalisée par Fred Giroudon ; une vidéo sur *Installation 14-18*, réalisée par Fred Giroudon.



> *La Momie vivante*, Nice, 1970. Photo : Keystone Press Agency.





> *La Momie vivante*, Nice, 1970. Photos : Michel André.

Vendredi 26 avril

19 h 00

performance de Pierre Pinoncelli et Armand Vaillancourt

PINONCELLI

Pierre Pinoncelli et Armand Vaillancourt ont beaucoup en commun : deux artistes iconoclastes et percutants, ayant des relations et des correspondances. Le Lieu, centre en art actuel, leur propose une rencontre où ils produiront une sorte d'alliance pour laisser une empreinte, un témoignage de leur implication dans les tissus du performatif. Âgés tous deux de 90 ans, ils ont été au centre de pratiques artistiques, happenings et performances, proposant la plupart du temps une forme de démesure qui a atteint la sphère publique par sa dissémination médiatique et où le geste et son application sont devenus processus créatif.



> *Le Cancer de la face*, 1966. Photo : Ito Josué.

VAILLANCOURT



> Armand Vaillancourt créant des œuvres pour la campagne de financement Un Coup de Main pour l'EVA. Photo : Émilie Delorme.

Vendredi 26 avril

19 h 30

projection de *Have You Taken your Pinoncelli Today ?* de Virgile Novarina

Extrait de l'entretien de Marie-France Dubromel avec Virgile Novarina *Have you taken your Pinoncelli today ?* au sujet de son film sur Pinoncelli, publié dans *Inter, art actuel* « Risques et dérapages », automne 2017, p. 41-48.

J'ai filmé Pinoncelli chez lui, dans sa maison et dans son atelier, sous forme d'entretiens dans lesquels nous revenons sur tout son parcours et, d'autre part, je recherche des témoins ayant assisté à ses happenings pour les interviewer et voir les éventuels documents dont ils disposent. Idéalement, j'aimerais retrouver un témoin pour chaque happening, car je trouve que leurs récits sont importants, tant pour la compréhension de l'œuvre que pour sa postérité. Souvent complémentaires, les récits de Pinoncelli et les souvenirs des témoins permettront de nous faire notre propre idée du happening.



> Pinoncelli et Virgile Novarina. Photo : Marie-Sol Parant.

[...]

En faisant une sorte d'enquête à la manière d'un détective amateur, j'ai retrouvé une quinzaine de témoins à ce jour : le critique d'art Michel Ragon pour *Le cancer de la face*, les policiers Roger Gailleurd et André Clerget pour *L'attentat culturel*, l'artiste Claude Gilli pour *La momie vivante*, le galeriste Alexandre de la Salle pour *L'homme tableau*, Odette Lepage pour *Meurtre rituel*, le gardien de musée Michel Zelazo pour *Happening-urinoir*, le galeriste Michel Guinle pour *Diogène, 1^{er} S. D. F. ?*, le photographe Robert Bouquet pour *Coupe-gorge pour 500 cochons*, le photographe Jean Ferrero pour le départ de *Nice-Pékin à bicyclette*, le photographe et historien Frédéric Altmann pour *L'hommage à Monte-Christo*, l'artiste Patrice Quéréel pour *La naissance de Rose Sélamore*, l'artiste Wilson Díaz et le conservateur Miguel Gonzales pour *Mourir à Cali, hi ! hi !* et enfin Ben, qui a souvent croisé Pinoncelli dans les années soixante, soixante-dix, à Nice.



> Attentat culturel contre André Malraux, Musée Chagall, Nice, 1969. Collection MAMAC, Nice.

QUI EST PINONCELLI ?

1929 : Naissance à Saint-Étienne (France).

1951-1954 : Périple de quatre ans aux États-Unis, au Mexique et en Amérique centrale. Aventure et errance où il fait un peu tous les métiers pour vivre (laveur de plats, gardien de crocodiles, cireur de chaussures, pêcheur de requins, routier, cowboy...). Séjour chez les Tarahumaras dans la Sierra Madre sur les traces d'Antonin Artaud et du rite du peyotl... Initiation au dessin et à la peinture dès son retour en France.

1959 : Première exposition dans une ancienne boucherie d'un village de la Loire.

1962 : Première exposition personnelle à Paris, Galerie Lacloche (place Vendôme), *Les 40 morts*, préfacée par le critique d'art Michel Ragon. Vif succès.

1963 : Deuxième exposition personnelle, Galerie Lacloche, *Les 30 métamorphoses*. Première installation dans l'histoire de l'art et première performance pour Pinoncelli, *L'abattoir*, lors de la 3^e Biennale de Paris, où il s'expose dans l'un des neuf cercueils présentés.

1965 : Troisième exposition à Paris, Galerie Jacques Massol, *Faire l'amour à Pékin*, préfacée par Pierre Restany.

1966 : Rencontre avec Marcel Duchamp à la Galerie Sydney Janis de New York.

1967-1970 : Membre de l'École de Nice où il enchaîne plusieurs happenings de rue, dont :

1969 : *Attentat culturel contre Malraux* (Nice) ;

1969 : *Pour le Biafra* (Nice) ;

1970 : *La momie vivante* (Bordeaux) ;

1970 : *À bas le pain !* (Bordeaux), avec le Living Theatre (Julian Beck et Judith Malina).

Arrestations incessantes par la police durant cette période.

1970 : Nice-Pékin à bicyclette pour apporter à Mao Zedong un message de paix de Martin Luther King, périple d'un an et premier happening écologique (le plus long jusqu'ici réalisé).

1971 : Avenue Georges V à Paris, devant l'ambassade de Chine, autodafé du message de paix où il se marque le visage au fer rouge, brûle le message de Martin Luther King et enflamme une grande affiche de Mao pour protester contre le refus de la République populaire de Chine de le laisser entrer sur son territoire.

1975 : *Hold-up contre l'apartheid*, Nice, happening pour protester contre l'apartheid et le jumelage de la ville de Nice avec Le Cap.

1976 : Retour à la peinture avec la réalisation de *120 personnages*.

1977 : Participation, avec l'École de Nice, à l'exposition inaugurale du Centre Georges-Pompidou à Paris.

1979-1989 : Peinture, écriture et participation à diverses expositions.

1990 : Exposition à Art Jonction, Nice, *Les personnages*, accompagnée d'une performance, *Hommage au Juif inconnu*.

1993 : Happening *L'urinoir 1* au Carré d'art, Nîmes, lors de l'exposition inaugurale *L'ivresse du réel*, où il urine dans *Fountain* de Marcel Duchamp et l'ébrèche d'un coup de marteau. Arrestation, procès.

1994 : Grande exposition à Lyon en trois lieux, accompagnée du happening de rue *Diogène, premier SDF ?*. Réalisation d'une longue série appelée *Images SDF*.

1996 : Happening *Les carambars du Panthéon* où, au lendemain du discours du président Jacques Chirac et en présence de milliers de Parisiens, il jette une poignée de caramels Carambar sur le cercueil d'André Malraux, recouvert du drapeau tricolore, en s'exclamant : « Pour la route, Camarade ! »

1997-2001 : Création de l'affiche *Wanted*.

2002 : Happening *Un doigt pour Ingrid* où, invité au 5^e Festival de la performance de Cali, Colombie, il décide d'accomplir une action à l'image de la violence instaurée en Colombie par les FARC (Forces armées révolutionnaires colombiennes), qui viennent de kidnapper Ingrid Betancourt, en se coupant le doigt à la hache, maculant de son sang l'inscription *FARC* sur un mur. Doigt coupé offert au Musée de Cali, depuis exposé dans un bocal de formol.

2003 : Série de grandes toiles, *Welcome to Auschwitz*, jamais exposées, qu'il aimerait offrir au Musée juif de New York ou de Berlin (cf. vidéo de Fred Giroudon).

2006 : *Urinoir 2*, nouveau happening sur *Fountain* de Duchamp à l'exposition *Dada* du Centre Pompidou pour protester contre la non-reconnaissance, comme geste artistique conceptuel, de son premier happening de 1993 au Carré d'art de Nîmes. Nouvelle arrestation, nouveau procès, condamnation en 2007 à trois mois de prison avec sursis et deux ans de mise à l'épreuve.

2007-2018 : Création de diverses séries : *Les jurons*, *Les nouveaux personnages*, *Les signatures*, *J'irai pisser sur vos drapeaux...*

2015 : *Installation 14/18*, dans le parc de l'Autre Lieu (Loire).

2007-2018 : Nombre de publications à son sujet (notamment dans la revue *Inter, art actuel*) et de conférences (principalement en France), mais aussi :

2014 : *Pierre Pinoncelli* : catalogue raisonné. *Hors-l'art-loi story* de Catherine Bernard et Michel Guinle (trois volumes) ;

2018 : *Have You Taken your Pinoncelli Today ?*, film de Virgile Novarina (90 minutes) ;

2019 : *Pierre Pinoncelli : Total Return !*, colloque international du 26 au 28 avril, à Québec, au Lieu, centre en art actuel (coproduction Le Lieu, centre en art actuel et l'association Les amis de Pierre Pinoncelli).



> *Compisser et casser Fountain de Marcel Duchamp*, exposition inaugurale *L'Objet dans l'art du XX^e siècle, ou l'ivresse du réel*, Carré d'Art de Nîmes, 24 août 1993.



QU'EST-CE QU'UN PINONCELLI?

Bref, dans quelle mesure une œuvre d'art *dépasse-t-elle* son créateur ? Et sous quelles conditions ? Qui, de la créature ou du créateur, nous importe ? Illustrons davantage le propos : qui nous importe, à nous, membres du public ? Monsieur Charlie Chaplin ou Charlot ?

Proposer un happening sur l'agora, c'est-à-dire « surgir » dans la rue sans aucune autorisation – municipale, préfectorale ou autre – pour débattre démocratiquement, directement, avec le public, et devenir de fait citoyen, n'est-ce pas déjà s'engager dans l'insurrection ou, pour le moins, dans la *surrection* – concept ici emprunté à la philosophe Hannah Arendt ? Poser, à propos du happening de rue pinoncellien, la question « où commence l'insurrection ? », n'est-ce pas une vue de l'esprit puisque la plupart des happenings pinoncelliens se terminent par une « arrestation de l'individu », suivie d'une garde à vue plus ou moins prolongée ?

La question du corps dans les arts graphiques et plastiques traverse tous les siècles : le corps du Christ chez les saints, mais aussi celui du roi (Goya, *La famille royale*), de l'artiste (les autoportraits de Van Gogh), le *Corps sans organes* (Artaud) et bien sûr celui de Bacon, de Lucian Freud... et de l'inconscient (surréalisme). Il semblerait que, davantage que pour le cubisme, l'abstraction ou le conceptuel, la question du corps demeure fondamentale au XX^e siècle et au XXI^e naissant... À l'évidence, c'est à bras-le-corps, si l'on peut dire, que l'œuvre de Pinoncelli se positionne et se questionne sans cesse.

À l'échelle internationale et contre toute attente, c'est dans la sphère du droit que les happenings de Pierre Pinoncelli sur l'urinoir de Duchamp ont fait couler le plus d'encre. Diverses questions furent soulevées par des juges et avocats lors des différents procès, mais également par des juristes tels que Bernard Edelman, Agnès Tricoire, Christine Sourgins et Nadia Walravens, pour n'en nommer que quelques-uns. Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Qu'est-ce qu'un produit ? Comment donc indemniser un concept ? Le débat reste toujours ouvert. La sociologie de l'art et la philosophie ont elles aussi ranimé ces discussions, alors que peu de critiques et historiens de l'art contemporain, à l'exception de certains comme Jacques Caumont, se sont engagés dans la bataille.

> *Un doit pour Ingrid*, 5^e Festival international de performances de Cali, Colombie, 2002.
Photos : colectivo Helena Producciones.

BIOGRAPHIES

Georges Azzaria est professeur de propriété intellectuelle et de méthodologie à la Faculté de droit de l'Université Laval à Québec. Ses premières recherches ont porté sur les rapports entre l'art et le droit d'auteur, ainsi que sur le statut socioéconomique des artistes. Depuis quelques années, il s'intéresse plus particulièrement aux technologies numériques sous les angles de la propriété intellectuelle, de la vie privée et de la régulation juridique. En 2016, il a été nommé président et membre du comité exécutif de rédaction des *Cahiers de propriété intellectuelle*. Depuis 2017, il est le directeur de l'École d'art de la Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design de l'Université Laval.

Catherine Bernard a été directrice de plusieurs galeries d'art dont l'Espace Poisson d'Or et la Galerie Guinle-La Main à Lyon. Elle a publié nombre d'articles portant sur l'art et collaboré à l'édition de plusieurs ouvrages, ayant notamment coécrit *Pierre Pinoncelli : catalogue raisonné*. Doctorante en études françaises, elle allie depuis de nombreuses années ses passions pour l'art et l'écriture à une carrière d'enseignante de français et de médiation familiale. Catherine Bernard est membre de l'association Les amis de Pierre Pinoncelli.

Maurice Fréchuret a été conservateur au musée d'Art moderne de Saint-Étienne Métropole de 1986 à 1993 et au musée Picasso à Antibes de 1993 à 2001, puis a été directeur du CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux de 2001 à 2006. Il a ensuite été nommé de 2006 à 2014 conservateur des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes. Parallèlement à son travail de conservateur, de commissaire d'expositions et d'enseignant, il a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels *Le mou et ses formes* (ENSBA, 1993 ; Jacqueline Chambon, 2004), *La machine à peindre* (Jacqueline Chambon, 1994), *L'envolée, l'enfouissement* (Skira, RMN, 1995), *L'art médecine* (en collaboration avec Thierry Davila, RMN, 2000), *Les années 70 : l'art en cause* (RMN, 2002), *Exils* (en collaboration avec Laurence Bertrand Dorléac, RMN, 2012) et *Effacer : paradoxe d'un geste artistique* (Presses du réel, 2016).

Michel Guinle, né en 1947, est auteur, critique et marchand d'art. Il a été directeur de plusieurs galeries d'art moderne et contemporain de Lyon, et est codirecteur de la Galerie Guinle-La Main. Il a écrit une multitude d'articles dans des magazines, a contribué à plusieurs projets de publication et est notamment coauteur de *Pierre Pinoncelli : catalogue raisonné*. En 1994, Michel Guinle a organisé à Lyon l'exposition *Bonjour Monsieur Pinoncelli* et entretient depuis une relation étroite avec l'artiste. Il est aujourd'hui secrétaire de l'association Les amis de Pierre Pinoncelli.

Michaël La Chance est philosophe (Ph. D., Paris VIII) et sociologue (DEA, EHSS, Paris) de formation, poète et essayiste. Il est professeur d'esthétique à l'Université du Québec à Chicoutimi et chercheur au CELAT. Membre du comité de rédaction de la revue *Inter, art actuel*, il a publié des essais sur la fonction de l'art dans l'État technoeconomique, la mondialisation culturelle et l'échec de civilisation, la censure en photographie, la poésie et la peinture allemandes contemporaines devant le trauma, la cyberculture et la performance, ainsi que la répression antiterroriste contre les artistes. Il a publié sept recueils de poésie, autant de recueils de prose et un roman. En 2015, il recevait le Prix d'excellence de la SODEP (texte d'opinion critique sur une œuvre littéraire ou artistique).

Jacques Mascotto, né en 1951 à Saint-Jean-de-Maurienne (France), est professeur au Département de sociologie à l'Université du Québec à Montréal, spécialisé en sociologie politique. Il est détenteur d'un doctorat en sciences politiques (UQAM, 1980). Il est notamment l'auteur, en collaboration avec Jean-Guy Lacroix, d'un essai intitulé *Manifeste pour l'humanité* (Lanctôt Éditeur, 2000), le coauteur du livre *Le monde enchaîné : critique du capitalisme mondialisé* (Nota Bene, 2000) ainsi que de plusieurs ouvrages sur la science politique et l'URSS. Il a aussi traduit les *Poésies* du poète russe Alexandre Blok, accompagnées de l'étude *Alexandre Blok : Poésies* (La Lettre volée, 1995).

Virgile Novarina, après des études de mathématiques et de physique, s'est consacré à l'exploration artistique de son propre sommeil, sous forme d'écrits et de dessins, ainsi qu'à celle du sommeil des autres, sous forme de photos et de films. Il a publié huit livres d'écrits et de dessins et a exposé en Europe et aux États-Unis. Depuis 2006, le simple fait de dormir est devenu une part intégrante de son travail, sous forme de performances durant lesquelles il dort publiquement dans des vitrines de magasins, des galeries et des musées. En 2016, il a réalisé le film *Au cœur du sommeil* (39 minutes, a.p.r.e.s production, 2016) avec Michel Butor, Clément Rosset, Pierre Pachet et Jean-Luc Nancy. Il a également réalisé des films documentaires sur les artistes qu'il admire, dont Jean Olivier Hucleux, Eduardo Kac et Pierre Pinoncelli.

Guy Sioui Durand, Huron-Wendat, sociologue, théoricien, critique d'art, commissaire indépendant et conférencier-performeur, scrute l'art actuel au Québec. Il a fait de l'art engagé et de l'art amérindien contemporain ses créneaux. Cofondateur de la revue *Inter, art actuel* et du Lieu, centre en art actuel (Québec), il a collaboré à plusieurs périodiques, ouvrages et publications. Trois livres sont sortis de sa plume : *L'art comme alternative : réseaux et pratiques d'art parallèle au Québec* (1997), *Les très riches heures de Jean-Paul Riopelle* (2000) et *Riopelle : l'art d'un trappeur supérieur. Indianité* (2003). En 2016-17, il a été commissaire de l'exposition *Miroir d'un peuple : l'œuvre et l'héritage de Zacharie Vincent* (Musée huron-wendat de Wendake et Musée des Abénakis d'Odanak). Guy Sioui Durand enseigne l'initiation à l'art autochtone moderne et contemporain à l'institution autochtone Kiuna.

Armand Vaillancourt se distingue par l'originalité de ses créations artistiques et ses innovations techniques. Son art est indissociable de son engagement social et politique. Sculpteur, artiste peintre, performeur, humaniste, homme de passion et de liberté, il a su marquer les esprits par ses implications communautaires, sa sensibilité, sa générosité et son engagement pour les droits humains. Dès sa première création publique, *L'arbre de la rue Durocher* (Montréal, 1953-1955), il a fait éclater les normes de la sculpture et des arts de son époque. On lui doit une cinquantaine d'œuvres monumentales et audacieuses que l'on retrouve aux quatre coins de l'Amérique. Armand Vaillancourt a été lauréat du prix Paul-Émile-Borduas en 1993 et nommé Chevalier de l'ordre national du Québec en 2004.

P
I
N
O
N
C
E
L
L
I



Pour plus d'informations et pour rester à jour,
suivez-nous sur les réseaux sociaux!

inter-lelieu.org • infos@inter-lelieu.org
345, rue du Pont, Québec (QC) G1K 6M4 Canada



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



LE LIEU
centre en art actuel